Enquête : ce que pensent les Français de la nation et de l'Europe

Une enquête sur les « valeurs » françaises s'intéresse à l'attachement des Français à un territoire. L'échelon national est devant. L'Europe bonne dernière.

Par Saïd Mahrane
Modifié le 20/05/2019 à 18:21 - Publié le 20/05/2019 à 12:49 | Le Point.fr



Le village de Saint-Jean-de-Pied-de-Port, dans les Pyrénées-Atlantiques.

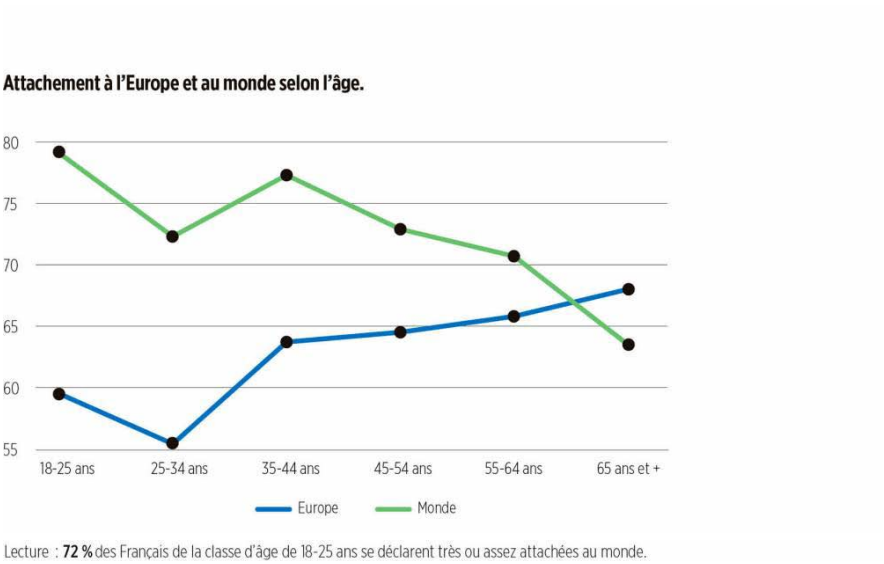
Est-on français avant d'être européen ? Ou l'inverse ? Le lien avec sa ville est-il plus fort que celui avec sa région ? Et le monde, dans tout ça ? Qui se dit encore « citoyen du monde » ?

C'est une constante depuis au moins 1981. Quand on les interroge sur leur attachement à un territoire, les Français expriment à 92 % une préférence pour l'échelon national, 80 % pour leur région, 77 % pour leur ville ou village, 71 % pour le monde et enfin pour l'Europe, à 63 %. Ces chiffres proviennent d'une étude majeure qui a pour nom « La France des valeurs » (PUG) et qui est l'œuvre d'un collectif de chercheurs, ingénieurs et sociologues, dirigés par Pierre Bréchon, professeur de science politique à Grenoble.



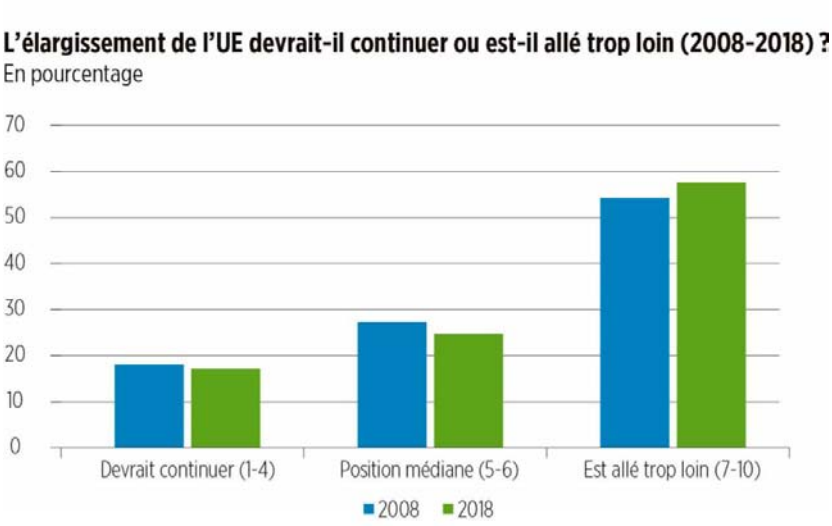
Il s'agit d'une vaste enquête sur les adhésions et les croyances françaises, dont la première a été réalisée en 1981, avant de se poursuivre en 1990, 1999, 2008 et, enfin, en 2018. Pour cette dernière vague, la formulation « exclusive » du sentiment d'appartenance, qui valait précédemment, a été abandonnée au profit de la « multi-appartenance ». Les résultats donnent à voir une forte adhésion à cette notion de « multi-appartenance », puisque 42 % des Français déclarent un attachement pour les cinq niveaux à la fois, contre 5 % qui se positionnent pour un seul échelon. L'examen des réponses met en évidence un faible attachement pour les échelons supranationaux, l'Europe étant bonne dernière. Un effet générationnel se vérifie toutefois s'agissant de l'Europe, où l'on constate que les 18-25 ans se déclarent attachés à cet échelon à 59 %, alors que les plus de 65 ans le sont à 68 %. Plus le niveau éducatif s'élève, indique l'enquête, plus l'attachement au monde croît, alors que l'attachement pour la ville ou le village décroît.

Clivage perdants/gagnants de la mondialisation



Lecture : **72 %** des Français de la classe d'âge de 18-25 ans se déclarent très ou assez attachées au monde.

Qu'est-ce qu'être français ? À cette question, moins de la moitié des personnes interrogées considèrent que « les origines et la naissance en France » sont importantes pour « être vraiment français ». Mais, pour une majorité d'interrogés, l'essentiel demeure le respect des lois et des institutions, la maîtrise du français et le partage de la culture française. S'agissant de l'Europe, la dimension culturelle est privilégiée par 80 % des sondés. Pour 49 %, ce sont « les origines européennes » qui définissent ce qu'est « être européen ». Les « racines chrétiennes » ne sont que peu mentionnées. 13 % estiment qu'être européen, c'est « être chrétien ».



NB : Échelle en 10 positions où 1 signifie « l'élargissement devrait continuer » et 10 « l'élargissement est allé trop loin ».

Le regard que portent les Français sur les institutions européennes est, par ailleurs, très instructif. « Au tout début des années 1990, les Français étaient dans leur grande majorité confiants à l'égard de l'UE (65 %) », indique l'étude. Mais la confiance est tombée à 47 %, en 2018. Il apparaît également que les Français ne souhaitent plus d'élargissement (58 %). La

confiance en l'UE est également marquée politiquement. « Ce sont les personnes les plus satisfaites du fonctionnement du système politique français qui sont les plus confiantes en l'UE, preuve que les Français n'opposent pas le système politique européen au système politique national, indique l'étude. Par ailleurs, ce sont les Français qui se positionnent à gauche qui font le plus confiance à l'UE et ceux qui se positionnent à l'extrême droite qui sont les plus défiants. »

Les personnes se déclarant proches du parti d'Emmanuel Macron, En marche !, ont confiance à 68 % dans l'UE, plus que celles proches des écologistes (61 %) et du Parti socialiste (60 %). À l'inverse, 69 % des sympathisants du Rassemblement national n'ont pas confiance, 52 % pour La France insoumise. L'enquête « La France des valeurs » confirme donc l'existence d'un clivage « ouvert/fermé » et « perdant/gagnant » de la mondialisation.

« La France des valeurs » sous la direction de P. Bréchon, F. Gonthier et S. Astor aux Presses universitaires de Grenoble

*Pour cette étude, 80 départements et 428 communes ont été couverts. Un tirage aléatoire d'adresses a permis de soumettre aux individus sélectionnés (1 870, plus un échantillon de 721 jeunes de 18 à 29 ans) un questionnaire.